

Saint Valentin

Un fantasme de St Valentin... Ai-je jamais eu d'autre fantasme – moi la violente – que de mourir de jouir ? N'ayant pas (encore) – et heureusement – trouvé l'amant qui me portera les coups fatals, je voudrais, en préliminaire, choisir comment mourir. Si je connais la fin, permettez que j'explore les moyens.

A la St Valentin, les amoureux échangent des mots doux. Moi, je voudrais recevoir des centaines, des milliers de lettre d'hommes candidats à m'infliger l'ultime hommage, me prodiguer la plus longue des agonies. J'attends de tous ces amants potentiels des excès d'imagination, des envolées érotiques, du lyrisme pornographique. Je voudrais ressentir déjà les flammes de l'enfer grésiller sur mon mont de Vénus, les pointes de mes seins s'ériger sous les crocs des affamés, se tendre sous leurs caresses, mes fesses rougir sous leurs claques J'aimerais perdre le souffle en lisant leurs envies. Je voudrais saliver de tous leurs baisers et mouiller de tant de désirs. J'aimerais des mots miel mais surtout des envies fortes, des plumes caresses et des claviers fouets, des bouches murmures et des cris tortures, des phrases tendresse et des accroches passion, des paragraphes chauffés à blanc et des nouvelles rougeoyantes.

J'attends une orgie de désir, des sexes tendus, gorgés, tuméfiés, prêts à exploser. Des corps frémissants, des mains affolées, des regards exaltés. Des Valentins fous, démoniaques, déchaînés et leurs fantasmes les plus débridés. Des fantasmes à me laisser espérer qu'un jour, le mien, je réaliserai et que mon dernier soupir sera un cri d'extase.

J'attends vos lettres pour rêver à l'extrême-onction que vous, prêtre d'Eros, m'administrerez lorsque mon heure sera vôtre.

Vous pouvez me mailer votre prose : je suis impatiente de vous lire !

clea@cleacarmin.com